

# L'enseignement explicite, une approche efficace pour favoriser l'apprentissage des élèves<sup>1</sup>

© Gianni Chiarighelli

Clémence Gauthier, Ph.D. Université Laval. Avec la collaboration de Steve Bissonnette, Ph.D., et Mario Richard, Ph.D., professeurs à la TÉLUQ, Québec, Canada

Le XXe siècle en entier a été une période florissante sur le plan des innovations pédagogiques. Songeons un instant à Montessori, à Freinet et aux autres pédagogues de génie qui ont proposé des pistes différentes pour faire la classe. L'air du temps était alors plus propice à l'expérimentation et à la critique de l'enseignement traditionnel qu'à la mesure scientifique des effets de ces nouvelles pratiques sur l'apprentissage des élèves. Au début des années 1970, des chercheurs ont commencé à observer de manière rigoureuse les comportements des enseignants en contexte réel d'enseignement dans leurs classes. Ces recherches, appelées «processus-produits», ont permis d'établir une relation entre les actions des enseignants et l'apprentissage des élèves. Elles ont aussi permis de mettre en évidence le fait que, dans des conditions socio-économiques semblables, l'enseignant pouvait «faire une différence» sur le plan de la réussite scolaire des élèves et qu'il ne devait plus être considéré comme une variable secondaire. Cette influence de l'enseignant a été désignée comme l'«effet enseignant».

Les chercheurs se sont rendu compte également que, dans des conditions identiques, on observe une grande *variation* en matière d'efficacité entre les enseignants. Leur effet n'est pas le même, et certains en ont plus que d'autres. Il convient alors de se poser les questions suivantes: comment les enseignants qui «font une différence positive» enseignent-ils? Recourent-ils à des stratégies d'enseignement éparses et multiples ou peut-on identifier un certain patron de comportements pédagogiques efficaces?

L'article de Rosenshine et Stevens paru dans le *Handbook of Research on Teaching* de 1986 constitue, à notre avis, la première formalisation d'un modèle d'enseignement efficace basé sur la recherche. Ce modèle a émergé à la suite de nombreuses études sur le terrain réalisées dans différents contextes: diverses disciplines, différentes catégories d'enfants, jeunes en difficulté, élèves performants, matières nouvelles et complexes, milieux socioéconomiques variés et cultures diverses. Il semble que les enseignants efficaces adoptent des stratégies qui se ressemblent selon un modèle générique d'enseignement de type «instructionniste». Ce



Dessin: Marianna Czwjdrak



Dessin: Aurélie Calo

modèle d'enseignement est généralement désigné par l'expression «enseignement explicite» et préconise un enseignement structuré en étapes séquencées et fortement intégrées. Globalement, cette stratégie passe par les actions de *dire*, de *montrer*, de *guider*. *Dire*, au sens de rendre explicites pour les élèves les intentions et objectifs visés dans la leçon. *Dire*, aussi au sens de rendre explicites et disponibles pour les élèves les connaissances antérieures dont ils auront besoin. *Montrer*, en exécutant devant eux la tâche à accomplir et en énonçant le raisonnement suivi à voix haute. *Guider*, au sens de chercher à ce que les élèves rendent explicite leur raisonnement implicite en situation de pratique et de leur fournir une rétroaction appropriée afin qu'ils construisent des connaissances adéquates avant que les erreurs ne se cristallisent dans leur esprit.

Il est possible de distinguer trois étapes dans un enseignement explicite: (1) la mise en situation, (2) l'expérience d'apprentissage, (3) l'objectivation.

### 1. La mise en situation

La mise en situation comprend la présentation de l'objectif d'apprentissage de la leçon et l'activation des connaissances préalables.

En présentant l'objectif d'apprentissage, l'enseignant indique clairement aux élèves les contenus qui seront abordés durant la leçon et les résultats d'apprentissage escomptés sur le plan des savoirs ou des savoir-faire. L'utilisation d'un outil structurant («*advanced organizer*») permet l'activation des connaissances qui sont reliées à l'objectif et l'établissement des liens entre la connaissance nouvelle et celles apprises antérieurement. Le rappel des connaissances permet de vérifier la solidité des connaissances préalables et nécessaires à l'apprentissage et révèle s'il est pertinent de procéder à leur réenseignement.

### 2. L'expérience d'apprentissage

La seconde étape, l'expérience d'apprentissage, comprend trois stratégies distinctes, mais complémen-

taires: le modelage, la pratique guidée et la pratique autonome.

*Le modelage.* L'enseignant présente le contenu d'apprentissage d'une façon claire, précise et concise, à l'aide d'exemples et de contre-exemples, en vue de favoriser un niveau de compréhension le plus élevé possible. Il «met un haut-parleur sur sa pensée» en verbalisant aux élèves les liens qu'il effectue pour comprendre la tâche, les questions qu'il se pose, ainsi que les stratégies qu'il sollicite pour la réaliser. Lors du modelage, l'information est présentée en petites unités, dans une séquence allant généralement du simple vers le complexe et du facile vers le difficile, et ce, afin de respecter les limites de la mémoire de travail des élèves.

*La pratique guidée.* Au moment de la pratique guidée, l'enseignant s'assure de vérifier la qualité de la compréhension des élèves, en leur proposant de réaliser des tâches semblables à celles qui ont été montrées lors du modelage. Pour ce faire, l'enseignant prend soin d'interroger régulièrement les élèves durant la réalisation de ces tâches. C'est d'ailleurs uniquement par une telle démarche de vérification continue qu'il peut s'assurer que les élèves ne mettront pas en application des connaissances erronées. La pratique guidée permet aux élèves de valider, d'ajuster, de consolider et d'approfondir leur compréhension de l'apprentissage en cours, afin de bien arrimer ces nouvelles connaissances à celles qu'ils possèdent déjà en mémoire à long terme.

Deux éléments clés orientent la pratique guidée: d'abord, le questionnement par l'enseignant doit être fréquent et la rétroaction constante, et ensuite, l'exécution d'un nombre suffisant d'exercices doit permettre d'atteindre un seuil élevé de réussite. Par ailleurs, bien structuré par l'enseignant, le travail d'équipe constitue un moyen pédagogique très favorable à l'intégration des apprentissages puisqu'il favorise les échanges entre les élèves.

Avant de passer à l'étape de la pratique autonome, il s'avère essentiel que les élèves atteignent préalablement un seuil de réussite élevé en pratique guidée

(80%). En effet, comment un élève dont le niveau de performance se révèle médiocre en pratique guidée pourra-t-il réussir les tâches, seul, en pratique autonome?

*La pratique autonome.* La pratique autonome constitue l'étape qui permet à l'élève de parfaire sa compréhension jusqu'à l'obtention d'un niveau de maîtrise de l'apprentissage le plus élevé possible. L'atteinte d'un niveau de maîtrise élevé des connaissances (*Mastery Learning*), obtenues grâce aux multiples occasions de s'exercer, permet d'améliorer leur organisation en mémoire à long terme et d'assurer la fluidité et l'automatisation des apprentissages (*surapprentissage*). L'automatisation facilite ainsi leur rétention et leur rappel éventuel et libère ainsi la mémoire de travail qui pourra, éventuellement, se consacrer à des aspects plus complexes d'une tâche d'apprentissage.

### 3. L'objectivation

L'objectivation représente un temps privilégié pour identifier formellement et extraire, parmi ce qui a été vu, entendu et réalisé dans une situation d'apprentissage, les concepts, les connaissances, les stratégies ou les attitudes qui sont essentiels à retenir et à placer en mémoire. Par la sélection et la synthèse des éléments essentiels à retenir, cette étape favorise l'intégration et l'organisation des apprentissages en mémoire. L'enseignant incite les élèves à nommer les éléments importants à partir de l'activité d'apprentissage qui a été réalisée. Ces éléments essentiels pourront être organisés sous forme de tableaux, de schémas, de réseaux conceptuels et même être consignés par écrit dans un cahier de synthèse.

### Conclusion

Les recherches sur l'efficacité de l'enseignement montrent que l'enseignant exerce une influence déterminante sur la performance scolaire de ses élèves. Elles indiquent qu'à un enseignement efficace correspond généralement une démarche d'enseignement structuré de type «instructionniste».

Il est important de signaler également que l'impact de l'enseignement explicite sera d'autant plus grand que le curriculum enseigné sera bien planifié, c'est-à-dire organisé du simple au complexe par un contrôle minutieux du niveau de difficulté des tâches à faire apprendre aux élèves, par l'identification des idées maîtresses et des connaissances préalables, par l'intégration stratégique des connaissances déclaratives, procédurales et conditionnelles, par la planification des révisions fréquentes. De même, outre cette planification minutieuse effectuée en amont, il conviendra de solidifier en aval les apprentissages par des devoirs et des révisions hebdomadaires et mensuelles. •

<sup>1</sup> Pour en savoir davantage, le lecteur intéressé consultera l'ouvrage des auteurs: *Enseignement explicite et réussite des élèves. La gestion des apprentissages*. Paris: De Boeck.

### Références

- Rosenshine, B.V., Stevens, R. (1986). Teaching Functions. In M. C. Wittrock (dir). *Handbook of Research on Teaching* (3e éd.). (pp. 376-391) New York: Macmillan.
- Gauthier, C., Bissonnette, S., Richard, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves*. Paris, Bruxelles: De Boeck

## Comment préfères-tu apprendre?

**Jeanne, 6H:** «C'est dans mon lit, bien au chaud, que j'aime le mieux travailler. Je prends même mon doudou de toujours et je lui lis tout ce que je dois apprendre. Il doit connaître toutes mes leçons...»

## Qu'as-tu appris aujourd'hui?

**Cora, 11H:** «J'ai appris que je déteste définitivement l'école! Plus sérieusement, j'ai appris qu'un habitant sur cinq, de notre planète, vit en Chine. Je me demande si je ne vais pas apprendre le chinois, plus tard... »

## Comment préfères-tu apprendre?

**Émilie, 9H:** «Je déteste travailler dans ma chambre, je me sens exclue. Alors je vais à l'atelier, vers mon père, qui m'a installé un petit coin sympa. Il y a du bruit, parfois des clients qui passent, mais c'est là que j'apprends le mieux.»